“ fut décerné à M. Ulloa, la bonne foi & la confiance nourrissoient
 “ l'espérance & l'activité nécessaire au cultivateur ; mais par quelle
 “ fatalité ruinante & imperceptible a-t-on vu une maison de vingt
 “ mille livres vendue six mille livres, & les habitations tout-à-coup
 “ perdre sur leur valeur intrinsèque la moitié & les deux tiers ? Les
 “ fortunes s'écroulent, & le numéraire est plus rare que jamais ;
 “ la confiance est perdue, & le découragement est general, tout
 “ retentit du cri lugubre de la misère, & le précieux titre de ci-
 “ toyen François se voit eclipser, & le fatal décret concernant le
 “ commerce de la Louisiane porte le dernier coup de massue à
 “ l'anéantissement total de la colonie. Le pavillon Espagnol est
 “ arboré à la Balise & aux Illinois, & autres lieux, aucuns titres,
 “ aucunes patentes, n'ont été présentées au conseil supérieur : le
 “ tems fuit, les délais fixés pour la liberté de l'émigration se trou-
 “ veront expirés, la force tiranifera, il faudra vivre asservis, chargés
 “ de chaines ou abandonner précipitamment des établissemens
 “ transportés du grand-pere au petit-fils. Tous les habitans &
 “ negocians vous demandent leur seigneur roi, Louis le bien-
 “ aimé ! leur fortunes & leur sang sont offert pour vivre & mourir
 “ François.

“ Passons au résumé des points de charge, griefs & imputations.
 “ M. Ulloa a fait juger par des conseillers par lui nommés d'office
 “ des faits de la compétence du conseil supérieur concernant les
 “ seuls citoyens François ; les sentences ont été signifiées & mises
 “ à l'exécution contre les sieurs Cadis & Leblanc ; M. Ulloa a
 “ soutenu les négres mecontens de leurs maitres, M. le commis-
 “ faire de S. M. C. n'a présenté au conseil supérieur aucun de ses
 “ titres, pouvoirs, & provisions, n'a point exhibé la copie de l'acte
 “ de cession pour en demander acte, a sans les dites formalités in-
 “ dispensables arboré pavillon Espagnol à la Balise, aux Illinois &
 “ autres lieux ; a, sans autorité legale, puni & chatié & vexé des
 citoyens